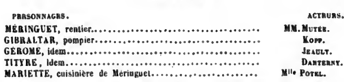
TROIS AMOURS DE POMPIERS

VAUDEVILLE EN UN ACTE

Par MM. E. MOREAU, SIRAUDIN et DELACOUR,

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des VARIÉTÉS, le 25 Janvier 1852.



PERSONNAGES.	ACTEURS.
MÉRINGUET, rentier	MM. MUTÉE.
GIBRALTAR, pompier	KOPP.
GÉROME, idem	JEAULT.
TITYRE, idem	DANTERNY.
MARIETTE, cuisinière de Méringuet	Mlle POTEL.

La scène se passe, à Paris, chez M. Méringuet.

NOTA. — Toutes les indications sont prises de la gauche du spectateur.

Le théâtre représente un intérieur; deux portes à gauche et deux à droite; porte d'entrée, au fond; à droite; autre porte, au fond, à gauche; entre les deux portes une cheminée; au fond, dans chaque coin, une petite console, sur celle de gauche sont des assiettes, couverts, serviettes, bouteille, verres, couteaux, etc. Sur le devant, à gauche, une table couverte d'une nappe, sur cette table un flambeau allumé.

SCÈNE PREMIÈRE.

MARIETTE, *puis* GIBRALTAR.

MARIETTE, *à droite près de la porte du deuxième plan, à la cantonade.* Allez-vous-en donc, Gibraltar... Dieu! que cet être-là m'agace... allons, bon!.. le v'là qui fourre son nez dans ma casserole... mais je vous répète que Monsieur est dans sa chambre qui s'habille...

MÉRINGUET, *en dehors, à gauche.* Mariette !..

MARIETTE. Vous entendez !.. le bourgeois qui m'appelle... (*Répondant.*) Monsieur !

MÉRINGUET, *en dehors.* Où as-tu mis mes bretelles ?

MARIETTE. Vos bretelles, Monsieur... elles sont dans la boîte au sucre. (*Pendant qu'elle répond, en se tournant vers la gauche, Gibraltar entre par la droite, deuxième plan, tenant une cuillère de bois dans chaque main et buvant ce qu'elles contiennent.*) Bon ! y goûte à ma sauce, à présent... Si M. Méringuet vous voyait...

GIBRALTAR (1). Votre bourgeois... votre jobard de bourgeois, à qui vous faites avaler tant de couleurs... il n'en est encore qu'à ses bretelles et j'ai le temps... un renseignement, Mariette...

MARIETTE. Voyons vite !..

GIBRALTAR. Je viens de faire un tour à la cuisine... comme... pompier, j'ai examiné le feu... mais comme homme, je désirerais savoir ce qu'il consume.

MARIETTE. C'est un poulet que je fais sauter...

GIBRALTAR. Est-ce qu'il n'y aurait pas moyen de le faire sauter à votre place ?

MARIETTE. Mon Dieu ! Gibraltar, que vous êtes donc sur votre bouche !..

GIBRALTAR. Je l'avoue... Pardon, autre renseignement...

MARIETTE. Parlez... mais, très-vite !..

GIBRALTAR. J'ai goûté ce qui mijote dans une casserole, sur le fourneau... qu'est-ce que cela peut être ?..

MARIETTE. Ah ! comment que vous trouvez ça....

GIBRALTAR, *récurant la cuillère.* Délicieux !

MARIETTE. C'est du caout... comment diable monsieur appelle-t-il cela ?... du caout... caout...

GIBRALTAR. Chouc... du caoutchouc...

MARIETTE. Précisément... c'est Monsieur qui a acheté ça...

GIBRALTAR. Un potage au caoutchouc...

MARIETTE. Monsieur dit que ça engraisse...

GIBRALTAR. Bah !

Air de l'*Apothicaire*.

L'caoutchouc reçoit chaque jour
Des applications nouvelles.
Il sert à faire tour à tour
Des paletots et des bretelles.

(1) Mar. Gib.

76741

On n'mourra plus de faim bientôt,
Quel progrès et quel avantage!
Désormais, avec un paletot,
On pourra se faire un potage.
Chacun, avec son vieux pal'tot,
Pourra se faire un crân' potage.

MARIETTE, *lui prenant les cuillères.* Mais, voyons, filez... vous reviendrez quand Monsieur sera parti... là !..

GIBRALTAR. Il va sortir?

MARIETTE. Aussitôt après son dîner... il va au spectacle, à l'Odéon...

GIBRALTAR. Pauvre cher homme !

MARIETTE. Et si vous êtes bien gentil, si vous partez tout de suite... à votre retour, je vous promets une surprise.

GIBRALTAR. Tu me garderas une aile de poulet...

MARIETTE. Mieux que ça... le poulet tout entier... et le caoutchouc aussi...

GIBRALTAR. Comment ! le dîner de ton maître !.. ô Mariette, fais ce trait-là, et j'avance notre mariage de quinze jours... j'allume les torches de l'hyménée le mois prochain.

MARIETTE. Bien vrai ?

MÉRINGUET, *en dehors.* Mariette !

MARIETTE. Monsieur?

MÉRINGUET, *en dehors.* Je ne trouve pas mes gants.

GIBRALTAR. Bigre ! il en est aux gants... il est temps de s'éclipser. Je vais faire un tour à la caserne, et je reviens quand je le présupposerai parti.

MÉRINGUET, *en dehors.* Mais, Mariette...

MARIETTE, *à Gibraltar* Partez donc?

GIBRALTAR. Je file. (*Il sort par le fond à droite. — Mariette met les cuillères sur la console de droite.*)

SCÈNE II.

MARIETTE, MÉRINGUET.

MARIETTE. Enfin, le v'là parti !

MÉRINGUET, *entrant par la deuxième porte à gauche* (1). Mais, Mariette... Ah ! tu es là, petite... Je t'appelais... tu n'entendais donc pas? (*Il pose sa canne, son chapeau et ses gants sur la table.*)

MARIETTE. J'ai l'oreille un peu dure.

MÉRINGUET, *lui prenant la taille.* Pourvu que tu n'aies pas le cœur aussi dur que l'oreille...

MARIETTE. Finissez, Monsieur...

MÉRINGUET. Voyons, Mariette, ne sois pas aussi farouche, je suis garçon... j'ai une fortune assez rondelette...

MARIETTE. Oui, mais, vous vous laissez embobiner par votre vieille cousine, madame Plumasseau, qui vous fait un tas de ragots sur mon compte...

1 Mér. Mar.

MÉRINGUET. Ne t'inquiète pas de ma cousine... ni de ce qu'elle dit, Mariette.

MARIETTE. Oh! je ne crains rien, moi, je suis une honnête fille...

MÉRINGUET. Je le sais... et c'est pour cela que tu me plais... Figure-toi que les autres bonnes que j'ai eues avant toi, avaient toutes des amoureux...

MARIETTE. Ah !...

MÉRINGUET. Des militaires... des tourlourous...

MARIETTE. Ah! fi donc !...

MÉRINGUET. Aussi, grâce à ma cousine, qui prenait des renseignements sur leur compte, quand je m'apercevais de la moindre petite intrigue... je te vous les flanquais à la porte... que ça ne pesait pas une once... mais, toi, Mariette... tu es sage?..

MARIETTE. Oui, Monsieur, que je suis sage... et que si je m'en laissais conter par un homme, ça ne serait que pour le bon motif...

MÉRINGUET. Tu entends par le bon motif le mariage ?

MARIETTE. Mais, oui, Monsieur !

MÉRINGUET. Allons, je t'approuve; mais, il s'agirait de dîner.

MARIETTE, *à part.* Nous y voilà. (*Haut.*) Dîner!.. ah! ben, il n'est pas prêt d'être prêt, le dîner... ce caoutchouc, c'est très-long à cuire.

MÉRINGUET. Comment, du caout-chouc?... tu veux dire du racahout.., il paraît que c'est très-bon et que ça pousse à la graisse... c'est un de mes amis d'enfance, Dubignon, que j'ai rencontré hier... je ne le reconnaissais pas, tant il est engraissé... Il est vrai qu'il y a cinquante-six ans que nous ne nous étions vus.. il doit cet embonpoint au racahout..... tu m'en serviras tous les jours.

MARIETTE. Oui, Monsieur... mais je m'y prendrai plus tôt, car aujourd'hui le dîner ne sera sur la table que dans une heure.

MÉRINGUET. Pas avant une heure... oh! il sera trop tard, et tu comprends qu'il faut que je sois au commencement du spectacle... je ne puis pas faire une sottise à M. le directeur de l'Odéon, qui me fait l'honneur, à moi qu'il ne connaît pas, de m'inviter à une de ses soirées dramatiques, et qui pousse la prévenance jusqu'à m'envoyer un billet *franco*...

MARIETTE. C'est bien généreux à lui...

MÉRINGUET. Un billet de famille de quinze places.

MARIETTE. Quinze places!

MÉRINGUET, *lui montrant le billet.* Tiens, regarde, c'est d'une délicatesse ..

Air de l'*Écu de six francs.*

Un pareil procédé m'engage,
J'y donne mon adhésion,
Et ce soir, m'armant de courage,
Je veux saisir l'occasion

D'accepter l'invitation.
Aussi, je n'en veux rien rabattre,
A l'Odéon, tout seul j'irai;
Comme quinze j'applaudirai,
Et je m'amus'rai comme quatre.

Mais ce n'est pas une raison pour y aller à jeun. Tiens, au fait, si j'allais dîner au restaurant...

MARIETTE, *à part.* Allons donc! il y vient..... (*Haut.*) Ah! Monsieur ferait bien mieux.

MÉRINGUET. C'est ça!

MARIETTE. Mais votre dîner qui cuit?

MÉRINGUET. Tu le mangeras, ma petite Mariette, seulement tu me garderas un peu de ratabout pour mon souper. (*Il remonte, après avoir pris sa canne et son chapeau.*)

MARIETTE. Oui, Monsieur (1).

MÉRINGUET. Ah! je savais bien que j'oubliais quelque chose.... mes lunettes... va me les chercher, je suis très-myope, tu sais. .

MARIETTE. Mais vous n'en avez pas besoin, si vous avez votre lorgnette.

MÉRINGUET, *tâtant ses poches.* Oui, j'ai ma clé... Bon! tu ne m'attendras pas...

MARIETTE, *lui donnant ses gants.* Tenez... voici vos gants.

MÉRINGUET. Merci, mon enfant.

MARIETTE. Amusez-vous bien.

MÉRINGUET. Oh! d'abord, à l'Odéon, je m'amuse toujours.

MARIETTE. Tiens! tiens! tiens!

MÉRINGUET. Il est vrai que voilà vingt-neuf ans que je n'y suis allé.

MARIETTE. Moi! l'Odéon, c'est pas mon théâtre, j'aime mieux les Funamb...

MÉRINGUET. Comment dis-tu?

MARIETTE. Je dis les Funamb... pour les Funambules; j'ai appris ça dans une maison très-bien où j'ai servi...

MÉRINGUET, *regardant sa montre.* Sept heures tout à l'heure... je n'ai que le temps d'arriver.... décidément je ne dînerai pas... je n'en souperai que mieux... Adieu, Mariette...

MARIETTE. Adieu, Monsieur.

Air de *Rosa et Marguerite.*

A l'Odéon, vous attend une fête,
Allons, Monsieur, c'est l'heure du départ;
Qu' votre soirée aujourd'hui soit complete,
Et pour cela pas de nouveau retard.
A vot' retour, voyez ma prévenance,
Vot' lit sera bassiné chaudement.

MÉRINGUET.

Pour tes bons soins et pour ton innocence,
J' te coucherai dessus mon testament.

ENSEMBLE.

MARIETTE.

A l'Odéon, vous attend une fête, etc , etc,

MÉRINGUET.

A l'Odéon, pour moi c'est jour de fête,
Mais il est temps de songer au départ;
Que ma journée aujourd'hui soit complète,
Et pour cela, pas de nouveau retard.

(*Méringuet sort par le fond à gauche.*)

SCÈNE III.

MARIETTE, *seule, mettant le couvert.* Enfin, j'ai cru qu'il ne s'en irait pas!... Pauvre cher homme! s'il avait deviné que son dîner est tout prêt et que je vais le consumer avec Gibraltar... Il est vrai que c'est histoire d'avancer mon mariage..... Enfin, en v'là donc un de pompier qui songe à légitimer ses feux!... c'est pas mes deux premiers prétendants qui auraient eu cette idée-là... monsieur Gérômé, de la caserne de Chaillot, et monsieur Tityre, de la caserne de la rue de la Paix... des beaux hommes, je ne dis pas..... mais des farceurs qui auraient attendu que le feu prenne à la lune avant de parler de m'épouser... Il m'a fallu venir ici, au Marais... à la caserne Culture-Sainte-Catherine pour rencontrer.... Hein, c'est drôle! v'là trois fois que je change de condition... et trois fois que l'hasard me loge à côté d'une caserne de pompiers... Ah ben, je n'en suis pas fâchée... j'ai un faible pour cette variété de sapeurs... il y a deux choses qui me charment chez ces êtres-là... leur courage, d'abord, et puis.... leur casque.

Air de *Fanchon.*

Franchement, je l'avoue,
Et sans faire la moue,
Sans m' faire prier,
J'aime le pompier.
Avec lui que peut-on craindre,
N'a-t-il pas, pour se faire aimer,
Les feux qu'il peut éteindre
Et qu'il sait allumer?

Voilà mon couvert mis, vous allez voir que ce Gibraltar va se faire attendre maintenant..... (*On frappe au fond a droite.*) On frappe... c'est lui... je le reconnais à vue de nez... il sent la fumée à dix pas... Entrez...

SCÈNE IV.

MARIETTE, TITYRE, *entrant par le fond, à droite.*

MARIETTE, *à part* (1). Que vois-je? mon pompier de la rue de la Paix...

TITYRE. Ah! la voilà!...

MARIETTE. M. Tityre!

TITYRE. Oui, Tityre, l'infortuné Tityre! qu'elle est donc gentille, votre conduite, mam'selle Mariette!

1 Mar. Mer.

1 Mar. Tit.

MARIETTE. Quoi donc?

TITYRE. Qu'il est dono gracieux, votre procédé z'à mon égard.... Quoi, quand je m'ai consumé pendant trois mois..... que je vous ai procuré quatre fois l'avantage de voir M. de Saint-Ernest à l'Ambigu, dans le rôle de Marianne!... Un beau matin, vous décampez de la maison où vous étiez en service... et moi que ce jour-là l'étais... de service... Ah! vous m'en avez rendu un bien vilain... de service... et fallait-il que je servisse... Mais brisons là... votre conduite envers moi est bien légerte!... cré mille tuyaux de cheminée...

MARIETTE. Je vais vous expliquer, monsieur Tityre... (*A part.*) Dieu! si Gibraltar allait venir...

TITYRE. Que je vous ai cherchée ni plus ni moins qu'un perroquet z'envolé, un chien perdu ou autre objet z'égaré... que si bien qu'à la longue que j'ai appris que vous faisiez bouillir les légumes d'un vieux sec au Marais... que j'ai demandé une permission de dix heures... et que me voilà...

MARIETTE. Sans m'en prévenir...

TITYRE. Que ma présence en ces lieux serait-elle illusoire z'et intempestive?

MARIETTE. Non, mais...

TITYRE. Que le vieux sec serait-il rageur?

MARIETTE. Je ne dis pas...

TITYRE. Mariette, que je me déplais à constater que, depuis mon arrivée, vous ne m'criblez pas de caresses, que vous ne m'inondez pas de propos d'amour... cré mille tuyaux de cheminée!... Que quelqu'un se serait-il avisé de me supplanter z'auprès de vous?

MARIETTE. Monsieur Tityre!

TITYRE. A présent, ça me revient... qu'il m'est révenu qu'avant d'ngréer mon hommage... un de mes confrères de la caserne de Chaillot vous aurait offert le sien... d'hommage... et que cela me porte dommage.....

MARIETTE, *à part.* Comment, il sait?

TITYRE. Que je ne le connais pas, mais que j'aurai l'œil sur ses manœuvres.. et que si je le pince à me contrecarrer... que je le démolis, ni plus ni moins qu'une vieille muraille...

MARIETTE, *à part.* Bon! s'il voit Gibraltar..... (*Haut.*) Mais cependant...

TITYRE. Que je le concasse, cré mille tuyaux de cheminée!

MARIETTE, *passant à droite* (1). Eh bien! pourquoi donc que vous le concasseriez, après tout, cet homme? parce qu'il a été plus aimable que vous... qu'il m'a offert simultanément son cœur et sa main.

TITYRE. Que vous seriez mariée?...

MARIETTE. Eh bien oui, que je suis mariée là! Et si vous vous trouviez en présence de mon mari...

TITYRE, *qui a fait le salut militaire.* Oh! alors que je rengaine mes intentions... que j'aurai pour lui les égards dus au courage... généreux... (*A part.*) C'est pas la caserne de la Paix qu'aurait fait une pareille boulette.

MARIETTE, *prêtant l'oreille.* Ah! mon Dieu! on monte l'escalier...

TITYRE C'est peut-être votre mari... (*Géromé entre par le fond à droite.*) Justement.

MARIETTE, *à part.* Ciel! ma caserne de Chaillot.

SCÈNE V.

LES MÊMES, GÉROMÉ.

GÉROMÉ, *à part* (1). Un... co... collègue!

TITYRE, *bas, à Mariette.* Ne craignez rien... que je ne dois pas vous compromettre.

MARIETTE, *bas, à Géromé, désignant Tityre* Mon mari!

GÉROMÉ, *bas, à Mariette.* Vot' ma... ma... ari!

MARIETTE, *bas, à Géromé.* Depuis trois mois..... *Bas, à Tityre.*) Il n'a pas l'air content de vous voir ici...

TITYRE, *bas.* Je crois bien.

MARIETTE, *bas, à Géromé.* Il paraît mécontent de vot' arrivée...

GÉROMÉ, *bas.* Je m'en... je m'en... doute.

MARIETTE, *à tous deux, bas.* Taisez-vous!.... taisez-vous!... (*Haut et pendant que les deux pompiers ont le dos tourné et n'osent se regarder.*) Mon ami, mon époux...

TITYRE, *à part.* Elle va lui conter une couleur.

GÉROMÉ, *à part.* Elle va le jo... jo... barder.

MARIETTE. Monsieur est le cousin dont je t'ai si souvent parlé...

TITYRE, *à part.* C'est moi... le cousin.....

GÉROMÉ, *à part.* C'est moi... le cou... cou...

MARIETTE. Il est venu me rendre une petite visite, mais c'est la première fois... je te promets. Tu ne dis rien...

GÉROMÉ, *à part.* Il est vé... vè... xé!

TITYRE, *à part.* Que' chien de caractère!...

MARIETTE. Tu rumines quelque chose... je te connais... tu vas te mettre en colère..... tu vas éclater tout d'un coup...

GÉROMÉ, *à part.* Bi... bigre...

TITYRE, *à part.* Qu'il est dans son droit... c'est le mari... et que je vais... (*Il se retourne et va pour gagner la porte sur la pointe du pied.*)

GÉROMÉ, *à part.* Je fi. . file... (*Il se retourne, même jeu.*)

MARIETTE, *à part.* Bien!..... Ils vont s'en aller.....

GIBRALTAR, *en dehors.*

Un bon bourgeois dans sa maison,
Le dos au feu, le ventre à table...
(*Les deux pompiers s'arrêtent.*)

MARIETTE, *à part.* La voix de Gibraltar! (*Elle*

(1) Tit. Mar.

(1) Tit. Mar. Ger.

va fermer le verrou. Haut.) C'est mon maître..... S'il vous trouve ici...

TITYRE. Où me cacher?...

MARIETTE. Dans ce ce cabinet... *(Elle le pousse dans le cabinet de gauche premier plan.)* Et attendez-moi... *(A Géromé.)* Quant à vous...

GÉROMÉ (1). Ne me mettez pas... avec votre sau... sauvage de mari...

MARIETTE, *ouvrant le cabinet de droite premier plan* (2). Dans celui-ci, et ne vous impatientez pas...

GIBRALTAR, *frappant.* Eh! Mariette!

SCÈNE VI.

MARIETTE, GIBRALTAR.

(Mariette ouvre la porte du fond, à droite.)

GIBRALTAR, *entrant* (3). Me voilà, moi..... gai comme un pinson... avec un appétit... Tiens, le rôti n'est pas encore sur la table?

MARIETTE. Impossible pour ce soir, Monsieur dîne ici...

GIBRALTAR. Allons donc!... je viens de le voir enfourcher l'omnibus de l'Odéon.

MARIETTE. Ça ne fait rien ; il va revenir...

GIBRALTAR. De l'Odéon, est-ce qu'on en revient... le même jour?... il y a un poulet à fricasser ici... il faut que je le fricasse...

MARIETTE. Cependant...

GIBRALTAR. Sans cela, je donne contre-ordre pour les torches de l'hyménée : — Pas de béquillage ; pas de mariage!...

MARIETTE, *à part.* Et les autres qui sont là!...

GIBRALTAR. Allons, haut, là, le poulet demandé... chaud, là.... si j'allais le quérir moi-même à la cuisine. *(Il remonte à droite.)*

MARIETTE (4). C'est cela, allez-y...

GIBRALTAR. Ça ne sera pas long. *(Il entre dans la cuisine, deuxième plan à droite.)*

MARIETTE, *à Géromé, qui entr'ouvre sa porte* (5). Le bourgeois va se mettre à table.

GÉROMÉ, *se montrant.* Sa... sapristi . j'étouffe.. *(Mariette referme la porte.)*

MARIETTE, *à Tityre qui se montre.* C'est Monsieur qui revient dîner.

TITYRE. Faites-le dépêcher. *(Mariette ferme la porte.)*

GIBRALTAR, *rentrant, tenant un poulet et le potage* (6). Voilà le potage.... il me paraît assez substantif. *(Il pose le tout sur la table.)*

1 Mar. Gér.
2 Gér. Mar.
3 Gib. Mar.
4 Mar. Gib.
5 Mar. Gér.
6 Mar. Gib,

MARIETTE. Ça remplit. . faut un estomac particulier pour le caout-chouc.. *(Ils apportent la table au milieu.)*

GIBRALTAR, *mettant sa chaise.* Oui, un estomac élastique... allons, à table. *(Il s'assied.)*

MARIETTE, *s'asseyant à l'autre bout de la table.* Oui, et dépêchons-nous.... *(Gibraltar prend la soupière et mange avec la grande cuillère.)* Mais vous prenez tout le potage... laissez-en un peu pour Monsieur...

GIBRALTAR. Bah! tu lui en feras un autre....

TITYRE, *entr'ouvrant la porte.* Quel parfum!.. cré mille tuyaux... *(Il referme.)*

GIBRALTAR. Tu lui en feras deux autres.

GÉROMÉ, *entr'ouvrant sa porte.* Quel fu... fu.. met!... *(Il referme.)*

GIBRALTAR, *posant la soupière.* La soupière est nette... si votre bourgeois était là... il serait content du travail... maintenant, attaquons la volaille... *(Il emplit son assiette.)*

MARIETTE. Quoi, vous voulez?...

GIBRALTAR, *versant à boire.* Mais avant de procéder... buvons un peu, à ta santé! Mariette... à nos amours! *(Ils trinquent.)*

MARIETTE. A notre mariage!

Air de *Charles Darwin.*

Buvons à notre mariage!
GIBRALTAR.
Buvons à nos joyeux amours!
MARIETTE.
Et qu'un doux serment nous engage
A perpétuer nos beaux jours:
Jurons de nous aimer toujours!
C'est si doux de s'aimer toujours!
GIBRALTAR, *se levant ainsi que Mariette.*
Allons, allons, ma souveraine,
Buvons des vins et des meilleurs,
Si, tous deux, le sort nous enchaîne,
Soyons enchaînés par les cœurs.
MARIETTE.
Non, l'hymen n'est plus une chaîne,
Quand on la compose de fleurs.

ENSEMBLE.

Une chaîne de fleurs.
(Ils se rasseyent.)
MARIETTE.
Que l'amour et l'hymen,
Marchent de compagnie!
Qu'ils se donnent la main,
Afin de charmer notre vie.

ENSEMBLE.

Que l'amour et l'hymen,
Marchent de compagnie!
Qu'ils se donnent la main,
Oui, vivent l'amour et l'hymen!
Tin, tin, tin, etc.
(Ils frappent sur leurs verres.)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, MÉRINGUET.

MÉRINGUET, *entrant par le fond, à droite* (1). Qu'est-ce que je vois?

MARIETTE. Monsieur!... *(Elle se lève.)*

GIBRALTAR, *sans se déranger*. Le bourgeois!.... pincés!

MÉRINGUET, *venant au milieu* (2). Un casque attablé chez moi.

GIBRALTAR, *assis*. Ne vous dérangez pas, Monsieur, je vous en prie...

MÉRINGUET, *à Mariette*. Comment! pourrez-vous m'expliquer, Mademoiselle?...

GIBRALTAR, *la bouche pleine*. V'là c' que c'est, bourgeois...

MÉRINGUET. Ce n'est pas à vous que je parle...

MARIETTE. Monsieur... jusqu'à présent, je n'avais pas osé vous le dire... eh bien!

MÉRINGUET. Eh bien?...

MARIETTE. Je suis...

MÉRINGUET. Vous êtes... quoi?

MARIETTE. Il est...

MÉRINGUET. Je suis.... il est.... Parlerez-vous, enfin?

MARIETTE. Mon mari!...

MÉRINGUET. Son mari!

GIBRALTAR. Elle est bonne, celle-là.

MÉRINGUET. Hein?

GIBRALTAR, *se reprenant*. Non, je parle de cette volaille. *(Pendant ce temps, il n'a cessé de manger avec avidité.)*

MARIETTE. Oui, Monsieur, pardonnez-moi si j'ai si longtemps hésité à vous faire cet aveu...... mais, je sais qu'il y a des personnes qui n'aiment pas les femmes mariées.

MÉRINGUET. Mais, si fait, je les aime beaucoup.. tantôt même, je t'encourageais... ah! tu es mariée... *(A part.)* C'est bon à savoir. *(Haut.)* Et c'est là... *(A Gibraltar, qui ne bouge pas.)* Ne te dérange pas, mon garçon, continue.

GIBRALTAR, *la bouche pleine*. Vous êtes bien bon! *(Mariette est remontée derrière la table.)*

MÉRINGUET (3). Il a une physionomie qui me revient... d'ici là, sans lunettes... sa figure que je ne distingue pas bien... me plaît assez... Allons, Mariette, ne te tourmente pas... et viens ici, là, entre nous deux. *(Il se met à table, à la place qu'occupait Mariette.)*

MARIETTE, *elle met un autre couvert et approche une chaise*. Comment, Monsieur? Ah! quel bon maître! *(Elle s'assied au milieu.)*

GIBRALTAR. Vraiment, Monsieur... c'est trop d'honneur!

1 Mar. Gib. Mér.
2 Mar. Mér. Gib.
3 Mér. Mar. Gib.

MARIETTE. Ah çà, vous n'êtes donc pas allé à l'Odéon?

MÉRINGUET. Si fait, j'y suis allé avec mon billet de famille de quinze places... mais, arrivé au bureau... j'ouvre mon billet... on me dit : Monsieur, c'est un franc par place... j'exhibe mon franc.. mais on me répond, vous êtes quinze.. je réponds non, je suis tout seul.. on me répond, mais puisque vous venez avec un billet de quinze places, c'est comme si vous aviez quatorze personnes derrière vous... enfin, de répliques en réponses, je crois deviner qu'il me fallait payer quinze francs pour moi tout seul.

MARIETTE. Vous hésitez?

MÉRINGUET. Je n'hésite pas... je reprends l'omnibus plus vite que ça... et me voilà.

MARIETTE. Oh! Monsieur, qui se promettait tant de s'amuser!...

MÉRINGUET. Que veux-tu? mais bah!... je me suis dit : mon potage au racahout m'attend... passe-moi la soupière.

MARIETTE, *embarrassée*. La soupière...

GIBRALTAR. La soupière?... voilà, bourgeois... *(Il la lui donne.)*

MÉRINGUET, *se servant*. Mais, il n'y a rien dedans!..

MARIETTE, *se levant*. Dame! Monsieur, c'est mon mari. *(Elle reporte la soupière sur la console de gauche et revient s'asseoir.)*

MÉRINGUET. Ah! mon gaillard, tu as tout mangé.

GIBRALTAR. Excusez, bourgeois, mais Mariette m'ayant dit que ça engraissait...

MÉRINGUET. C'est juste, tu n'es pas trop gras.

GIBRALTAR. Tout nerf.. mais rien avec.

MÉRINGUET. N'en parlons plus... Passe-moi le poulet.

MARIETTE. Mon mari l'entamait au moment où vous êtes entré.

GIBRALTAR. Je n'ai encore mangé que les deux cuisses, les deux ailes, le foie et le croupion...

MÉRINGUET. Ah! il reste bien la carcasse!

GIBRALTAR. Espérons-le... nous allons la partager... *(Il sert Méringuet et se sert après.)*

MÉRINGUET, *à part*. Il se nourrit bien, son mari...

MARIETTE, *à part*. Il n'en finira pas, et les autres?...

GIBRALTAR, *qui a versé du vin à Méringuet*. A votre santé, bourgeois... Je ne sais pas... mais vous m'allez... vous m'allez, quoi!... vous avez une bonne binette...

MÉRINGUET, *gaiement*. Il trouve que j'ai une bonne binette!..

GIBRALTAR. Quand vous être entré, je pinçais...

MÉRINGUET. Tu pinçais?...

GIBRALTAR. Un petit refrain en zing-zing.

MÉRINGUET. Eh bien! mais repince, mon garçon...

GIBRALTAR. Mariette va vous chanter ça.

MARIETTE.

Air de *Charles Danvin*.

Que l'amour et l'hymen
Marchent de compagnie!
Qu'ils se donnent la main,
Afin de charmer notre vie.

ENSEMBLE.

Que l'amour et l'hymen
Marchent de compagnie!
Qu'ils se donnent la main,
Oui, vivent l'amour et l'hymen!
Tin, tin, tin, etc.

(Ils frappent sur leurs verres.)

MÉRINGUET. Eh bien! mon garçon, tu me vas!

GIBRALTAR. Vous n'avez pas de préjugés... ni moi non plus! En ma qualité de pompier et de sapeur, je sape les préjugés.

MÉRINGUET. Dis-moi, mon brave... car tu es brave, les pompiers le sont tous... raconte-moi quelqu'un de tes hauts faits.

TITYRE, *entr'ouvant sa porte, à part*. Tiens, le bourgeois dîne avec le mari... *(Il referme.)*

GÉROMÉ, *même jeu*. Il n'en fi...fi...nira pas... *(Il referme.)*

MÉRINGUET. Vois-tu, il y a une chose sur laquelle je tiens à être éclairé; j'ai lu, il y a quelques jours, dans un journal, qu'un incendie avait eu lieu à l'Arc de Triomphe...

GIBRALTAR. Comment ça que vous dites?

MÉRINGUET. A l'Arc de Triomphe.

GIBRALTAR, *appuyant*. A l'arche de Triomphe.

MÉRINGUET. Non, l'Arc...

GIBRALTAR. On dit l'arche... preuve l'arche de Noé, l'arche Marion... l'architecte...

MÉRINGUET. Tu crois?

GIBRALTAR. J'en suis sûr!

MÉRINGUET. J'avais toujours dit l'arc... *(A part.)* Mais... il pourrait bien avoir raison. *(Haut.)* N'importe, raconte-moi donc l'incendie de l'arche de Triomphe.

GIBRALTAR, *se levant*. L'incendie de l'arche de Triomphe a eu lieu à l'Hippodrome.

MÉRINGUET. Voyons, donne-moi des détails.

MARIETTE, *à part*. Mon Dieu! ils seront encore là demain matin.

GIBRALTAR. Une écuyère jeta son bout de cigare...

MÉRINGUET. Ça devient intéressant... Attends un peu... Mariette, va chercher le café... Tu aimes le café?

GIBRALTAR, *lui portant une botte*. Je ne crache pas dessus.

MÉRINGUET. Pendant ce temps, je vais aller me mettre à mon aise... passer ma robe de chambre.

GIBRALTAR. Ne vous gênez pas... faites comme chez vous.

MÉRINGUET. Attends-moi là deux minutes. *(Il sort par la deuxième porte à gauche.)*

SCÈNE VIII.

GIBRALTAR, MARIETTE.

MARIETTE (1). Maintenant, filez... *(A part.)* que je fasse déguerpir les autres.

GIBRALTAR. Comment! filer!... sans avoir pris le moka? jamais.

MARIETTE. Mais, je connais M. Méringuet, il n'en finira pas avec son incendie... Tenez, entrez là *(Elle montre le fond à gauche.)* Je lui dirai que vous êtes parti, il ira se coucher, et après...

GIBRALTAR, *poussé par Mariette* (2). Et après, je prendrai le café, avec le pousse café... la rincette, la surrincette...

MARIETTE, *le poussant*. Oui, oui. *(Il entre, elle ferme la porte.)* Maintenant, délivrons les autres...

MÉRINGUET, *en dehors*. Me voilà, mon garçon.

MARIETTE, *revenant sur ses pas*. Oh! pas moyen!... *(Elle entre dans la cuisine, deuxième porte à droite.)*

SCÈNE IX.

GÉROMÉ, TITYRE.

TITYRE, *entr'ouvrant la porte*. Il va prendre le café maintenant, cré mille tuyaux! quelle faction!

GÉROMÉ, *sortant du cabinet* (3). On est mal à son aise, là dedans... Voyons à... à un autre... *(Il est tout à fait sorti et referme la porte.)*

TITYRE, *qui allait sortir*. Oh! le mari! *(Géromé se dirige vers le cabinet de Tityre qui ferme vivement la porte.)*

SCÈNE X.

MÉRINGUET, GÉROMÉ.

MÉRINGUET, *rentrant* (4). Eh! bien, Mariette, est-ce prêt?

GÉROMÉ, *à part*. Oh! le bou... bou... bourgeois!... *(Il s'arrête au fond.)*

MÉRINGUET, *à Géromé qu'il prend pour Gibraltar*. Allons, mon garçon.. viens te remettre à table.

GÉROMÉ. A ta... ta... table.

MÉRINGUET. Allons, allons... reprends ta place. *(Il s'assied.)*

GÉROMÉ. J'y... j'y vais... *(A part.)* Il me prend pour l'au... l'autre...

MÉRINGUET. Allons donc!

GÉROMÉ, *à part*. Ma.... ma foi.... mangeons.... *(Il s'assied à la place de Gibraltar et mange en baissant la tête.)*

1 Mar. Gib.
2 Gib. Mar.
3 Tit. Gér.
4 Mér. Gér.

MÉRINGUET, *appelant.* Mariette, eh bien! ce café!...

SCÈNE XI.

LES MÊMES, MARIETTE.

MARIETTE, *venant de la cuisine, avec un plateau sur lequel est le café, les tasses et le sucrier* (1). Voilà, Monsieur. (*A part.*) Comment! Gibraltar s'est rattablé.. (*Elle met le plateau sur la table.*)

MÉRINGUET, *regardant Géromé qui mange* (2). Ah çà... il recommence à manger!... retiens-le donc... il va se faire mal....

MARIETTE, *descendant à la gauche de Géromé* (3). Tu vas étouffer, c'est sûr... (*Le reconnaissant, à part*). Géromé! qu'est-ce qui va arriver? Heureusement que Monsieur à la vue basse. (*Elle revient derrière la table. Géromé boit.*)

MÉRINGUET, *servant et sucrant le café.* Goûte-moi un peu ce café-là... tu m'en diras des nouvelles... (*Il donne une tasse à Géromé qui boit.*) Eh bien! comment le trouves-tu?..

GÉROMÉ. Il est bon, votre ca... ca...

MÉRINGUET. Hein?

GÉROMÉ. Fé...

MÉRINGUET. Il parle tout drôlement, qu'est-ce qu'il a donc?

MARIETTE. Il aura... il aura trop mangé...

MÉRINGUET. C'est possible... voyons... Maintenant, mon garçon, laisse pour un instant ton café... et reprenons l'incendie... (*Le regardant.*) Mais il me semble.... de l'Arche... je ne me trompe pas... de Triomphe... ce n'est pas lui...

MARIETTE, *à part.* Ça y est... (*Haut avec aplomb.*) Qui ça, Monsieur?

MÉRINGUET. Ton mari!

MARIETTE. Ah! bah!..

MÉRINGUET. Mais regarde, ce n'est pas le pompier de tout à l'heure.

MARIETTE. Monsieur veut rire?

GÉROMÉ. Monsieur rit... rit...

MARIETTE. Oh! c'est bien lui, allez...

MÉRINGUET. Il est vrai que je n'ai pas mes lunettes... Enfin, du moment que tu es sûre...

MARIETTE. Pardine... si j'en suis sûre, mais il faut qu'il rentre... il va s'en aller...

GÉROMÉ, *se levant.* Oui... je m'en... m'en...

MÉRINGUET, *se levant.* Pas avant de m'avoir raconté ce fameux incendie...

GÉROMÉ, *se rasseyant.* Quel in... in... cen... cendie?

MÉRINGUET. Ah çà! il bégaie, à présent?

MARIETTE. C'est la digestion qui fait ça. (*Bas, à Géromé.*) Va-t-en. (*Elle est descendue à droite.*)

GÉROMÉ, *se levant* (1). Bon... bonsoir...

MÉRINGUET, *le retenant du geste.* Un moment! un moment... Tout ça n'est pas clair... (*A Mariette.*) Donne-moi mes lunettes...

MARIETTE, *troublée.* Vos lunettes... je les ai égarées... je ne sais pas où elles sont...

MÉRINGUET. Je saurai bien les trouver... éclaire-moi...

MARIETTE. Que je vous...

MÉRINGUET. Voyons, m'entends-tu?

MARIETTE. Oui, Monsieur. (*Bas, à Géromé.*) Pars vite, ou je suis flambée. (*Elle passe au milieu.*)

ENSEMBLE (2).

Air :

MÉRINGUET.

Pas de résistance,
Et suivez mes pas;
Je lis leur sentence
Dans leur embarras.

MARIETTE.

Pas de résistance,
Et suivons ses pas;
Qu'un air d'innocence
Cach' mon embarras.

GÉROMÉ.

Pas de résistance,
Et suivez ses pas;
Qu'un air d'innocence,
Cach' notre embarras.

(*Mariette emporte la lumière et sort avec Méringuet par la deuxième porte, à gauche. — Nuit complète sur le théâtre.*)

SCÈNE XII.

GÉROMÉ, *puis* TITYRE ET GIBRALTAR.

GÉROMÉ. Je t'en fi... fiche... que je vais t'attendre... où est la po... porte... (*Il se dirige à tâtons vers la gauche, en passant devant la table.*)

TITYRE, *sortant de son cabinet* (3). Je voudrais bien m'en aller... (*Voyant reluire le casque de Géromé, à part.*) Quelque chose qui reluit là... mille tuyaux! le mari... (*Il se dirige vers le fond, Gibraltar est sorti de la chambre du fond à gauche et se dirige vers la droite.*)

GÉROMÉ, *à part* (4). Un ca... casque... c'est son époux... (*Il continue à marcher vers la gauche.*)

GIBRALTAR, *apart, allant toujours à tâtons vers la droite.*) Si je pouvais trouver la cuisine?

MÉRINGUET, *en dehors.* Nous allons voir...

TOUS. Ah!

1 Mér. Gér. Mar.
2 Mér. Mar. Gér.
3 Mér. Gér. Mar.

1 Mér. Gér. Mar.
2 Mér. Mar. Gér.
3 Tit. Gér.
4 Tit. Gér. Gib.

TITYRE (1). Ici. *(Il entre dans le cabinet du fond à gauche dont la porte est ouverte.)*

GÉROMÉ. Là... *(Il entre à gauche, premier plan.)*

GIBRALTAR. Rentrons... *(Il entre à droite, premier plan. Tous referment leurs portes.)*

SCÈNE XIII.

MARIETTE, MÉRINGUET.

MARIETTE, *rentrant la première, remettant le flambeau sur la table, et ne voyant plus Géromé.)* Ah! il est parti! *(Le théâtre s'éclaire.)*

MÉRINGUET, *rentrant ; il a ses lunettes sur le nez* (2). Maintenant que j'ai mes lunettes, nous allons voir... Eh bien! où est-il donc? tu vois, il s'est sauvé pour fuir l'explication... Ah! j'ai des soupçons, Mariette, il doit y avoir quelque chose là-dessous.

MARIETTE. Il y a que vous avez la vue trouble, et que vous croyez voir des choses...

MÉRINGUET. Mais pourquoi est-il parti? cela prouve...

MARIETTE. Cela ne prouve rien du tout. *(A part.)* Oh! quelle idée! Gibraltar qui est là... *(Haut.)* D'abord, il n'est pas parti... il est là dans ma chambre. *(Elle indique le fond à gauche.)*

MÉRINGUET. Dans ta chambre?

MARIETTE. Pourquoi pas? mon mari...

MÉRINGUET. Eh bien! voyons... fais-le venir... *(Il passe à gauche.)*

MARIETTE, *remontant* (3). S'il ne faut que ça pour vous convaincre, essuyez.. vos lunettes... vous allez voir si ce n'est pas mon mari... *(Entr'ouvrant la porte du cabinet et du fond à gauche.)* Gibraltar, viens donc, M. Méringuet veut te parler... *(Elle prend Tityre par la main et le fait entrer.)*

MÉRINGUET. Écoute ici, mon garçon...

MARIETTE, *conduisant Tityre qu'elle ne regarde pas.)* Là... voyez plutôt...

SCÈNE XIV.

LES MÊMES, TITYRE.

MÉRINGUET, *le regardant de très-près* (4). Encore un autre!

TITYRE. Pardon, excuse!

MARIETTE, *à part, le reconnaissant.* Tityre au lieu de Gibraltar.

ENSEMBLE.

Air de *Nabuco*.

MÉRINGUET.

Que vois-je encor? son aspect me consterne.
N'esperez pas plus longtemps me tromper;
Changer ainsi ma maison en caserne!
Comment vont-ils pouvoir se disculper?

TITYRE.

Que vois-je, hélas! mon aspect les consterne.
N'esperons pas plus longtemps les tromper;
Changer ainsi sa maison en caserne!..
Comment va-t-elle ici se disculper?

MARIETTE.

Que vois-je? hélas! son aspect me consterne.
Puis-je espérer plus longtemps le tromper?
Changer ainsi sa maison en caserne!..
Comment, ici, vais-je me disculper?

MÉRINGUET, *à Mariette.* Eh bien, Mariette?

MARIETTE. Eh bien, quoi?

MÉRINGUET. Tu vas peut-être me dire encore que c'est ton mari.

MARIETTE, *faisant des signes à Tityre.* Mais, dame! Monsieur, certainement que c'est mon mari...

TITYRE, *bas, à Mariette.* Compris.

MÉRINGUET. Comment, ce gros-là?

MARIETTE. Dame! Monsieur, vous l'avez tant fait manger... *(Elle pousse Tityre.)*

TITYRE. Cré mille tuyaux de cheminée!.. ça, c'est vrai... que vous m'avez fait faire un bon repas.

MÉRINGUET. Comment, c'est toi qui as mangé?

MARIETTE, *soufflant à Tityre.* L' poulet.

TITYRE. Le poulet.

MARIETTE, *bas, à Tityre.* Et le racahout.

TITYRE. Et le raca... le raca... quoi?

MARIETTE, *le soufflant.* Hout. *(Elle passe au milieu derrière la table.)*

TITYRE (1). Le racahout... même que ça m'a gonflé, cré mille tuyaux de cheminée!

MARIETTE. Il vous le dit lui-même... ça l'a gonflé.

MÉRINGUET. Dubignon ne m'avait donc pas trompé, ça engraisse... mais il ne m'avait pas dit que ça opérait aussi vite.

TITYRE. Eh bien, remettons-nous à table, cré mille tuyaux.

MÉRINGUET. C'est drôle, le voilà qui jure maintenant, et sans bégayer!

MARIETTE. C'est une habitude qu'il a au dessert...

MÉRINGUET. Je ne déteste pas ça... Eh bien, soit, mon garçon, remettons-nous à table, on cause mieux.

TITYRE. C'est ça. *(Il lui porte une botte.)*

MÉRINGUET. Oh! oui, c'est le même... je reconnais sa botte. *(Ils s'asseyent ; Tityre à la place de Géromé.)*

TITYRE. Que ne me passez-vous ce plat-là? s'il vous plaît?

MÉRINGUET, *retirant le plat.* Ah! mais non, par exemple, tu as assez mangé. *(A Mariette.)* Tiens, emporte tout ça... *(Mariette va le porter sur la console de gauche, ainsi que la bouteille.)*

1 Gér. Tit. Gib.
2 Mar. Mér.
3 Mér. Mar.
4 Mér. Tit. Mar.

1 Mér. Mar. Tit.

TITYRE. Cré mille tuyeux !

MÉRINGUET. Cré mille tuyeux ! tant que tu voudras, je ne veux pas quo tu te fasses du mal. (*A Mariette.*) Emporte aussi la cafetière. (*Mariette prend le plateau au café.*)

TITYRE. Comment?

MÉRINGUET. Oui, oui... tu as pris ton café... tu ne prendras plus rien... qu'un petit verre de rhum... parce que le rhum, ça fait couler, ça creuse... (*Mariette apporte un autre plateau sur lequel sont des petits verres et un flacon de rhum. Ce plateau est sur la console de droite.*)

TITYRE. Que je n'ai pas besoin d'être creusé!.. que je ne suis pas un puits artésien, enfin. (*Il boit du rhum que lui verse Méringuet.*)

MÉRINGUET. Tu dis donc que cet incendie...

MARIETTE, *qui allait pour entrer à la cuisine avec le plateau au café, s'arrêtant, à part* (1). Allons, bon. (*Bas, à Tityre.*) Dites comme lui ! (*Elle entre à la cuisine.*)

TITYRE (2). Eh! bien, cet incendie...

MÉRINGUET. Au lieu de se passer à l'Arche de Triomphe...

TITYRE. Comment ça que vous dites?

MÉRINGUET. L'Arche de Triomphe... oh! je me rappelle...

TITYRE, *appuyant.* L'Arc de Triomphe.

MÉRINGUET. Non... l'arche... comme arche de Noé... arche Marion... architecte...

TITYRE. Non arc... comme arc...boutant, arc...-en-ciel...arque...buse!... (*Mariette vient de rentrer et écoute.*)

MÉRINGUET (3). Mais... c'est toi-même, tout à l'heure... (*Mariette pousse Tityre du coude.*)

TITYRE. Ah! oui... oui... c'est juste... c'est moi... mais, voyez-vous, bourgeois... (*A part, en se levant.*) Qu'il va beaucoup m'embêter... et que ça m'embête de m'embêter!.. (*Haut.*) Faut que je rentre; je vous finirai cette histoire-là demain... que la caserne m'attend... (*Mariette reporte la chaise de Tityre.*)

MÉRINGUET, *se levant.* Comme c'est contrariant! enfin, tu reviendras ?

TITYRE. Si je reviendrai... (*Bas, à Mariette.*) Tout à l'heure.

MARIETTE, *bas, à Tityre.* Mais... non!

TITYRE, *bas, à Mariette.* Ou je dis tout!

MÉRINGUET, *qui a reporté sa chaise, revenant à la table.* Tiens, encore un verre de rhum!

TITYRE. Cré mille tuyaux! que le pompier n'a jamais refusé l'hospitalité à un ami... à deux amis... trois amis... e une foule d'amis. (*Il boit coup sur coup plusieurs verres.*)

MARIETTE, *à part.* Pompe-t-il, ce sapeur-là!.. sapeurlotte! (*Elle reporte la table à gauche.*)

1 Mér. Tit. Mar.
2 Mér. Tit.
3 Mér. Tit. Mar.

TITYRE (1). Allons, bonne nuit, monsieur Séringuet. .

MÉRINGUET. Méringuet, mon garçon... Hercule Méringuet...

TITYRE, *riant* Ah! vous êtes un hercule, vous... (*Il lui donne une tape sur l'épaule et une sur le ventre.*) Farceur!..

MÉRINGUET, *à Mariette.* Il est charmant!... et très-bien élevé!...

TITYRE. Bonsoir, Mariette... bourgeois, au plaisir... (*A part, en remontant.*) Pus souvent que je vais m'esquiver... que je nourris un projet... ma seule nourriture d'aujourd'hui!

ENSEMBLE.

Air des *Mousquetaires de la reine.*

TITYRE.

Adieu donc, le devoir
Loin d'ici me réclame,
Et je dois à ma femme
Le préférer ce soir.

MÉRINGUET.

Adieu donc, le devoir
Loin d'ici te réclame,
Et tu dois à ta femme
Le préférer ce soir.

MARIETTE.

Adieu donc, le devoir
Loin d'ici vous réclame,
Il faut à votre femme
Le préférer ce soir.

(*Tityre a l'air de sortir, mais il rentre sans être vu et se glisse dans la cuisine, deuxième porte à droite.*)

SCÈNE XV.

MÉRINGUET, MARIETTE.

MARIETTE, *à part* (2). Enfin, les v'là partis!... (*Haut.*) Y se fait tard, allez vous coucher, Monsieur...

MÉRINGUET. C'est drôle, dis donc, Mariette... je fais une réflexion assez logique... qu'un homme engraisse à vue d'œil, qu'il grossisse, grâce au racahout, je le conçois, ça n'est pas impossible, ça s'est vu...

MARIETTE. Monsieur vient de le voir.

MÉRINGUET. Oui; ton mari avait mangé du racahout... bien... mais explique-moi comment son habit et son pantalon, qui n'avaient pas mangé de racahout, ont pu se prêter à cette croissance démesurée?

MARIETTE, *embarrassée d'abord.* Ses habits? ils auront prêté!

1 Mar. Mér. Tit.
2 Mar. Mér.

MÉRINGUET. Au fait, ses habits auront prêté... Voyons, je vais aller me coucher.. mais avant, j'ai là deux lettres que vient de me remettre la concierge... (*Il les tire de sa poche et les regarde.*) Tiens, celle-ci est de ma cousine Plomasseau. (*Il remet l'autre dans sa poche.*)

MARIETTE. Encore quelque méchanceté; vous lirez ça demain.

MÉRINGUET. Non, c'est peut-être pressé, approche la bougie. (*Mariette prend le flambeau et éclaire Méringuet. Il lit.*) « Mon cher cousin, j'en « ai appris de belles sur le compte de votre Ma« riette. » (*S'arrêtant.*) Hein?

MARIETTE, *à part*. Aïe! aïe! (*Elle recule le flambeau.*)

MÉRINGUET. Éclaire-moi donc... (*Lisant.*) « Elle « a des intrigues. »

MARIETTE, *à part, après avoir rapproché le flambeau.*) Elle aura tout appris...

MÉRINGUET, *lisant*. Avec trois pom... (*Il tourne la page.*)

MARIETTE, *à part*. Je suis perdue... (*Frappée d'une idée.*) Ah!...

MÉRINGUET. Avec trois pom... qu'est-ce qu'elle veut dire?

MARIETTE, *qui a mis le feu à la lettre*. Oh! des méchancetés.

MÉRINGUET. Oh! nous allons bien voir... Ah! mon Dieu! je brûle... (*Criant.*) Au feu! au feu!.. (*Il jette la lettre par terre et se démène comme s'il avait l feu après lui. Au cri: au feu! les trois pompiers sortent de leurs cabinets et se précipitent sur Méringuet.*)

SCÈNE XVI.

LES MÊMES, GIBRALTAR, GÉROMÉ, TITYRE.

GIBRALTAR, *accourant* (1). Au feu!

TITYRE. Au feu!

GÉROMÉ. Au feu! au feu!

ENSEMBLE.

Air du *Lac des fées.*

Ah! c'est un fait inouï!
Quelle étrange aventure!
Je m'y perds, je le jure;
Que veut dire ceci?...
Ah! c'est un fait inouï!
Quelle étrange aventure! (*Bis.*)
Ces trois pompiers ici!

(1) Mar. Gér. Mér. Gib. Tit.

MARIETTE, *à part*. V'là le bouquet!

MÉRINGUET, *étourdi*. Qu'est-ce que cela veut dire?

GÉROMÉ. Nous sommes trois pom... pompiers...

MÉRINGUET. Trois pom... la lettre de ma cousine avait donc raison...

MARIETTE, *allant à lui* (1). Eh bien! Monsieur... j'aime mieux vous dire la vérité...

TITYRE, *à part*. Elle va mentir.

MARIETTE. Aucun des trois n'est mon mari..... (*Passant près de Gibraltar* (2) Mais v'là celui que j'épouse, avec la dot que vous m'avez promise...

GIBRALTAR, *qui avait fait la grimace*. Ah! il y a une dot!...

MÉRINGUET. Je t'ai promis une dot?

MARIETTE. Oui, Moosieur!..... (*Présentant Gibraltar.*) Monsieur Gibraltar, de la Culture-Sainte-Catherine... les deux autres, c'est des cousins à moi... mon cousin Tityre... et mon cousin Géromé.

GÉROMÉ, *à part*. Son cou... cousin...

TITYRE, *à part*. Compris.

GIBRALTAR. Qui seront mes deux témoins. (*Tityre lui donne une poignée de main.*

MÉRINGUET. Il fallait donc le dire tout de suite. Eh bien, alors, demain le repas des fiançailles et... Oh! pardon... j'ai encore une lettre à lire. (*Il la tire de sa poche et la lit tout bas.*

MARIETTE, *à part*. Pourvu que ça ne soit pas encore...

MÉRINGUET, *après avoir lu*. Mes amis, je le répète, à demain les fiançailles... et grâce à une nouvelle politesse de M. le directeur de l'Odéon, qui m'envoie un second billet de famille, nous irons le soir au spectacle.

MARIETTE, *regardant le billet*. Monsieur, le billet est de trente places.

MÉRINGUET. Trente francs!... bigre!... enfin!.. (*A part.*) Je lui retiendrai ça sur sa dot!

CHŒUR FINAL.

Air: *Que l'amour et l'hymen* (de la scène sixième).

Par du bruit, de l'éclat,
Des bravos, du tapage,
Donnez-nous vot' suffrage,
Et signez ce soir au contrat.

(1) Gér. Mar. Mér. Gib. Tit.
(2) Gér. Mér. Mar. Gib. Tit.

FIN.

767-41

LAGNY. — IMPRIMERIE DE VIALAT ET Cie.